

Cette, Montluçon, Privas, Roanne, Bourges, Châtellerault, Nantes, Tarbes, Bagneres, etc.

Le froid, avec petites gelées pendant la nuit, a persisté jusqu'à mercredi; puis, à partir de jeudi, la température s'est subitement relevée, la pluie et les temps doux sont revenus et durent encore à l'heure actuelle.

En ce qui concerne les récoltes en terre, la continuation du temps froid et sec aurait été préférable pour purger les terres des limaces et autres insectes dont la culture commençait à se plaindre assez sérieusement. Quoi qu'il en soit, la situation des semailles est jusqu'à présent très satisfaisante dans l'ensemble.

Malheureusement, les affaires ne reprennent aucune animation; la lourdeur des Bourses de Paris et de l'étranger ont leur contrecoup sur nos marchés intérieurs, les acheteurs sont des plus réservés et les cours de la plupart des produits très faiblement tenus.

Au marché des farines douze marques, les affaires ont été des plus calmes pendant toute la huitaine; la lourdeur s'est accentuée en présence du découragement des haussiers et des offres suivies de la culture. Les transactions sont très restreintes et les prix en baisse de 50 à 60 centimes sur toutes les époques depuis samedi dernier.

Le *Corn Trade News*, de Liverpool, calcule que, au 2 décembre, le stock de blé et farines en Europe et en route pour l'Europe, était de 89,400,000 minots, contre 93,200,000 minots le 1er novembre et 69,900,000 minots le 1er décembre 1894.

Les dernières nouvelles par le câble de Victoria, Australie, disent que le rendement cette année ne dépassera probablement pas quatre minots à l'acre, c'est-à-dire la moitié du rendement de l'année dernière.

Aux Etats-Unis, la "visible supply" a augmenté, la semaine dernière, de 3,048,000 minots sur la semaine précédente; restant encore en déficit de 21,339,000 minots sur la date correspondante de l'année dernière. Cette augmentation a été exploitée d'avance par les baissiers, qui ont réussi à faire baisser

le cours du blé sur décembre, à Chicago à 55½c. Puis, comme les marchés d'Europe se comportaient assez bien, et qu'il y avait de la demande de blé disponible pour l'exportation, les cours ont repris la hausse, quoiqu'ils ne soient pas encore revenus aux cours de la semaine dernière.

Les prix du blé disponible sont :
New-York, No 2, roux d'hiver, 69½ à 70 c
Chicago, No 2, du printemps, 55½ à 57½ c
Duluth No 1, dur..... 54½ c
Détroit, No 1, blanc..... 66½ c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Novembre,	Décembre,	Mai.
Chicago,	00	56½ à	60 c
New-York,	00	6½	66½ c
Duluth,	00	65½	67½ c

MARCHÉS CANADIENS

Les arrivages de blé de Manitoba du 1er septembre au 30 novembre, à Fort William, ont été de 9,448,265 minots contre 8,395,062 minots pendant la période correspondante de 1894. Les expéditions vers l'est, de Fort William, pour l'exportation ou pour les provinces de l'est, pendant la même période, ont été de 7,871,068 minots, contre 8,931,397 minots en 1894. Les stocks à Fort William le 30 novembre 1895 étaient de 1,748,471 minots; le 30 nov. 1894, de 471,220 minots, et le 30 nov. 1893, de 1,125,118 minots.

Le prix du blé à Winnipeg est encore de 39 à 40c le minot pour No 1 dur, fret de Brandon. A Calgary, on cote 37 à 38c pour le même blé.

La dernière dépêche de Toronto cote le marché du Haut Canada comme suit: Blé terne et facile; on offre des chars de blé blanc sur le Northern à 66c et des chars de blé roux à 65c. Dans l'ouest on cote le blé roux 64c. Le blé de Manitoba est soutenu. Pour les farines d'Ontario, le marché est terne. Les issues de blé sont tranquilles: gru \$12.75 à \$13.00 et son, \$10.75 à \$11.00 dans l'ouest. Orge tranquille et un peu plus facile, No 1 dans l'est, cotée 43 à 44c; No 1 extra blanche 47c. No 2, 39 à 40c et No 3 extra 35c. On a vendu dans l'est des chars d'orge à moulée à 29c. Sarrasin plus facile; se vend dans l'est à 32½c et est

offert sur le Northern à 32c. Avoine plus facile avec offre assez abondante et peu de demande. On a vendu sur le Michigan Central la blanche à 23c et la mélangée à 22c. On offre des pois au nord et à l'ouest, à 50c, mais les acheteurs sont réservés et attendent de plus bas prix.

A Montréal, l'avoine est encore plus faible. Les arrivages de l'ouest continuent et le stock augmente; il était, samedi dernier, de 90,613 minots, en augmentation de près de 40,000 minots sur le samedi précédent. Il n'y a de demande que pour la consommation locale et la situation de notre marché avec les quantités énormes qu'il y a dans Ontario et au Manitoba, à part la récolte abondante de notre province, ne peut que se détériorer peu à peu, à mesure qu'arriveront les expéditions de l'ouest. On a offert hier de l'avoine blanche No 2 d'Ontario à 30c; aujourd'hui, on en a offert des chars à 29c et les acheteurs sont rares. Il y a, dit-on, au Manitoba, plus de 20,000,000 de minots d'avoine, mais à 27c par 100 livres de fret pour l'expédier ici, il ne reste pas grand chose pour le cultivateur, pas plus de 16 à 17c; on a conseillé, en conséquence, aux Manitobains d'acheter des cochons et de leur faire manger leur avoine cet hiver; il est certain que cela leur serait plus profitable que de la vendre dans ces conditions. Et, quoique le prix du laril soit bien bas, en ce moment, nous croyons que nos cultivateurs pourraient prendre ce conseil pour eux aussi et le mettre en pratique à leur avantage.

Les pois sont calmes; il n'en arrive presque pas à Montréal; le prix reste nominalelement sans changement, vu qu'il n'y a ni offre ni demande.

L'orge à moulée et le sarrasin sont tenus à la baisse par le bon marché de l'avoine; mais comme il n'y a presque aucune affaire dans ces grains, nous n'avons pas cru devoir en changer les cotes.

Les farines sont plus tranquilles. Les approvisionnements sont faits, au moins pour jusqu'à l'année prochaine et la boulangerie n'achètera guère, jusqu'au prochain mouvement des cours, qu'au fur et à mesure de ses besoins.

LES MATINEES DE FRIMAS

Suggèrent à la bonne ménagère de faire de chaudes galettes de sarrasin. Vous devez avoir — et même vous avez — des demandes pour une fleur préparée **BONNE** et sur laquelle on peut compter. (Self Raising)

Nous faisons cet article depuis de longues années. Il a toujours donné satisfaction. Cette année nous en avons vendu plus que jamais. Vous ne regretterez jamais de commander une caisse de

FLEUR DE SARRASIN

DE LA

CIE IRELAND

TORONTO, ONT.

En paquets de 2½ lbs. 2 doz. par caisse.
" 5 " " " " " " " " " " " "

L'emballage le plus attrayant sur le marché. Se vend à première vue.

HOWE, McINTYRE CO, Agents pour la vente, 461 rue St-Paul, MONTREAL